

Affaire Lance Armstrong : Nike et d'autres sponsors l'abandonnent



Lance Armstrong a fait savoir également qu'il quittait la présidence de sa fondation de lutte contre le cancer, Livestrong.

Lance Armstrong est des plus en plus esseulé. "Il ne peut compter que sur quelques amis" racontait l'un de ses proches à une chaîne de télévision américaine. En tout cas, l'ex-cycliste ne peut plus compter sur ses sponsors et principalement sur Nike, son partenaire durant de longues années. Le groupe a en effet annoncé qu'il mettait fin au contrat le reliant à l'ancien vainqueur du Tour de France. Un coup dur pour lui.

Dans un communiqué, Nike dit avoir été "trompé" pendant plus d'une décennie par Lance Armstrong, qui doit faire face "à des preuves apparemment insurmontables" de son recours au dopage. "C'est avec une grande tristesse que nous avons mis fin à notre contrat avec lui", poursuit Nike, qui dit ne pouvoir "fermer les yeux sur l'utilisation de substances illégales destinées à améliorer les performances" sportives. En revanche, Nike dit vouloir continuer à soutenir l'action de Livestrong. L'équipementier sportif n'est pas le seul à quitter l'ex-coureur. Anheuser-Busch, filiale américaine du conglomérat belge de brasseurs Anheuser-Busch Inbev, qui possède notamment la marque de bière Budweiser, a elle aussi décidé de rompre son sponsoring.

Par ailleurs, Lance Armstrong a fait savoir qu'il quittait la présidence de sa fondation de lutte contre le cancer, Livestrong. "Afin d'éviter à la fondation les retombées négatives liées à la controverse entourant ma carrière cycliste, je mets fin à ma présidence", dit-il dans un communiqué. Le rapport de l'Usada, publié la semaine passée, estime que l'ancien coureur aujourd'hui à la retraite avait mis en place dans les équipes US Postal puis Discovery Channel avec lesquelles il a remporté le Tour de France un système de dopage très perfectionné afin d'échapper aux contrôles. L'Usada avait déjà décidé fin août de suspendre Armstrong à vie et d'effacer tous les titres du champion américain, qui a refusé de poursuivre le combat sur le terrain judiciaire.

Le Texan, aujourd'hui âgé de 41 ans, a toujours nié avoir eu recours à des substances interdites mais il a cependant expliqué qu'il renonçait à contester les accusations de l'Usada et ne souhaitait pas recourir à une mission d'arbitrage dans la procédure sportive engagée contre lui. Le rapport de l'Usada est désormais entre les mains de l'Union cycliste internationale (UCI), qui est seule habilitée à déchoir Lance Armstrong de ses titres et à tirer un trait sur sa carrière sportive.

Le départ de Lance Armstrong de la présidence de Livestrong intervient l'avant-veille d'une soirée de gala donnée par l'association afin de récolter des fonds et à laquelle devaient participer, entre autres, les acteurs Sean Penn, Ben Stiller et Robin Williams et la chanteuse Norah Jones. L'association n'a pas semblé pâtir des affaires de dopage auxquelles est mêlé Lance Armstrong. Les dons ont atteint 33,8 millions de dollars (25,74 millions d'euros), soit une hausse de 2,1% de 2011 à 2012 selon un document transmis à Reuters.